



2008

ARBRES REMARQUABLES
DE VAUCLUSE

A l'initiative de la Direction régionale de l'environnement et avec son aide financière, le CAUE de Vaucluse et le Syndicat mixte forestier ont réalisé un inventaire des arbres remarquables de Vaucluse en collaboration avec l'association « Etudes populaires et initiatives ». Cet inventaire venait compléter celui mené précédemment par le Parc naturel régional du Luberon. Cette démarche a pour ambition de participer à la protection et la valorisation des sujets exceptionnels de notre patrimoine arboré.

Les arbres jugés remarquables se démarquent par leurs caractéristiques physiques (l'âge et/ou la taille, la rareté de l'essence, la forme, ...) ou culturelles (arbre marqueur du paysage, associé à un élément du patrimoine ou à un évènement historique, ...). La remarquabilité peut également être attribuée à des ensembles arborés exceptionnels (alignements et peuplements).

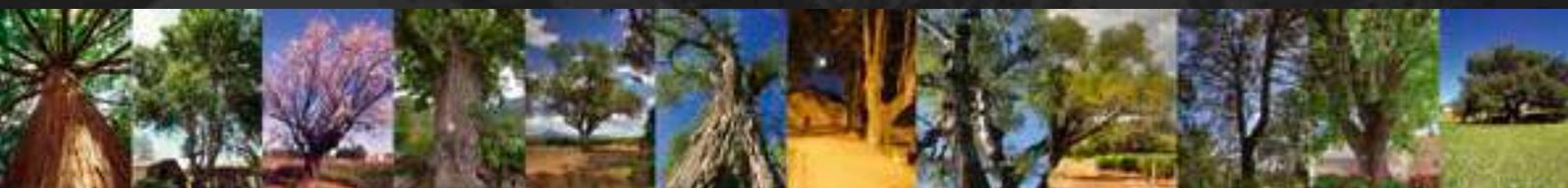
La connaissance du terrain des partenaires associée à une forte mobilisation locale ainsi qu'une prospection méthodique ont révélé la richesse du département en sujets remarquables. A titre indicatif, une hiérarchisation a été mise au point et classe les arbres de l'inventaire de 1 à 3. Le premier rang (R1) est attribué aux sujets les plus exceptionnels qu'il faut considérer comme des témoins irremplaçables. Le département de Vaucluse possède 120 sujets classés en R1 parmi les 706 recensés.

Dans ce calendrier, vous pourrez apprécier au fil des mois quelques uns des plus beaux spécimens que nous avons pu rencontrer et vous familiariser avec les différents aspects et particularités du patrimoine arboré vauclusien déclinés par thèmes. Deux circuits de découverte vous sont également proposés pour aller à la rencontre des arbres remarquables de notre département.

Si d'aventure, lors de vos promenades, vous deviez découvrir un nouvel arbre remarquable, n'hésitez pas à nous en faire part. Les critères de remarquabilité et des fiches descriptives à remplir sont disponibles sur nos sites internet :

www.archi.fr/CAUE84

www.syndicatmixteforestier.com



JUILLET

L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

AOUT

L	M	M	J	V	S	D
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

SEPTEMBRE

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

OCTOBRE

L	M	M	J	V	S	D
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

NOVEMBRE

L	M	M	J	V	S	D
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

DECEMBRE

L	M	M	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				



Platane marqueur du paysage dans la campagne enneigée de Châteauneuf-de-Gadagne

Le platane

Le platane (*Platanus x acerifolia*) issu du croisement entre le platane d'Orient (*Platanus orientalis*) et d'Occident (*Platanus occidentalis*) a été introduit en France en 1663, il fait désormais partie de notre paysage végétal.

Quoique tolérant la sécheresse, il préfère l'humidité qui lui permet d'atteindre rapidement une taille impressionnante et de prodiguer son bel ombrage. Arbre d'ornement de nos places et jardins, il s'aligne également le long des routes et se penche au dessus de nos rivières, bassins et canaux.

La taille des platanes leur donne des formes très variables, en parapluie, en boule ou encore en cépée. Les plus spectaculaires étant sans aucun doute les platanes de la place des Arceaux à Séguret taillés en voûte : les branches qui s'entrecroisent en quadrillage régulier se sont soudées entre elles, couvrant toute la place d'un réseau végétal.

*« La preuve que Dieu est ami des joueurs de boules, c'est que les feuilles des platanes sont proportionnées à la force du soleil. »
(Marcel Pagnol)*



Platane à Pernes-les-Fontaines d'une circonférence de 6 m



Platane à Oppède



Alignement de platanes à Cucuron



Peuplement de platanes à Fontaine-de-Vaucluse



Sapin pectiné de dimension remarquable (circonférence de 3,2 m) dans la forêt de Brantes

Les arbres des massifs forestiers

Peu d'arbres sont « remarquables » dans les massifs forestiers montagneux du fait de leur croissance en peuplement serré qui leur donne une forme dite « forestière » peu caractéristique. D'autre part, les récoltes régulières de bois ne leur laissent pas le temps de vieillir beaucoup. Pourtant quelques individus sont illustres parmi la végétation montagnarde.

Le hêtre (*Fagus sylvatica*), essence montagnarde par excellence, occupe avec le sapin de belles surfaces à partir de 1100 m d'altitude. Certains témoignent de forêts reliques anciennes.

Le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) y est également abondant, branchu et torturé quand les conditions de vie deviennent difficiles en altitude. Les montagnes provençales doivent également leur physionomie actuelle aux grands reboisements qui débutèrent dans les années 1860. Ainsi, le cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) est présent sur les flancs du mont Ventoux et du petit Luberon.

Autre bel arbre qui se rencontre sur les versants nord et dans les combes fraîches : le tilleul sauvage (*Tilia platifolia*).



Pin sylvestre à
Beaumont-du-Ventoux
d'une circonférence
de 3,9 m



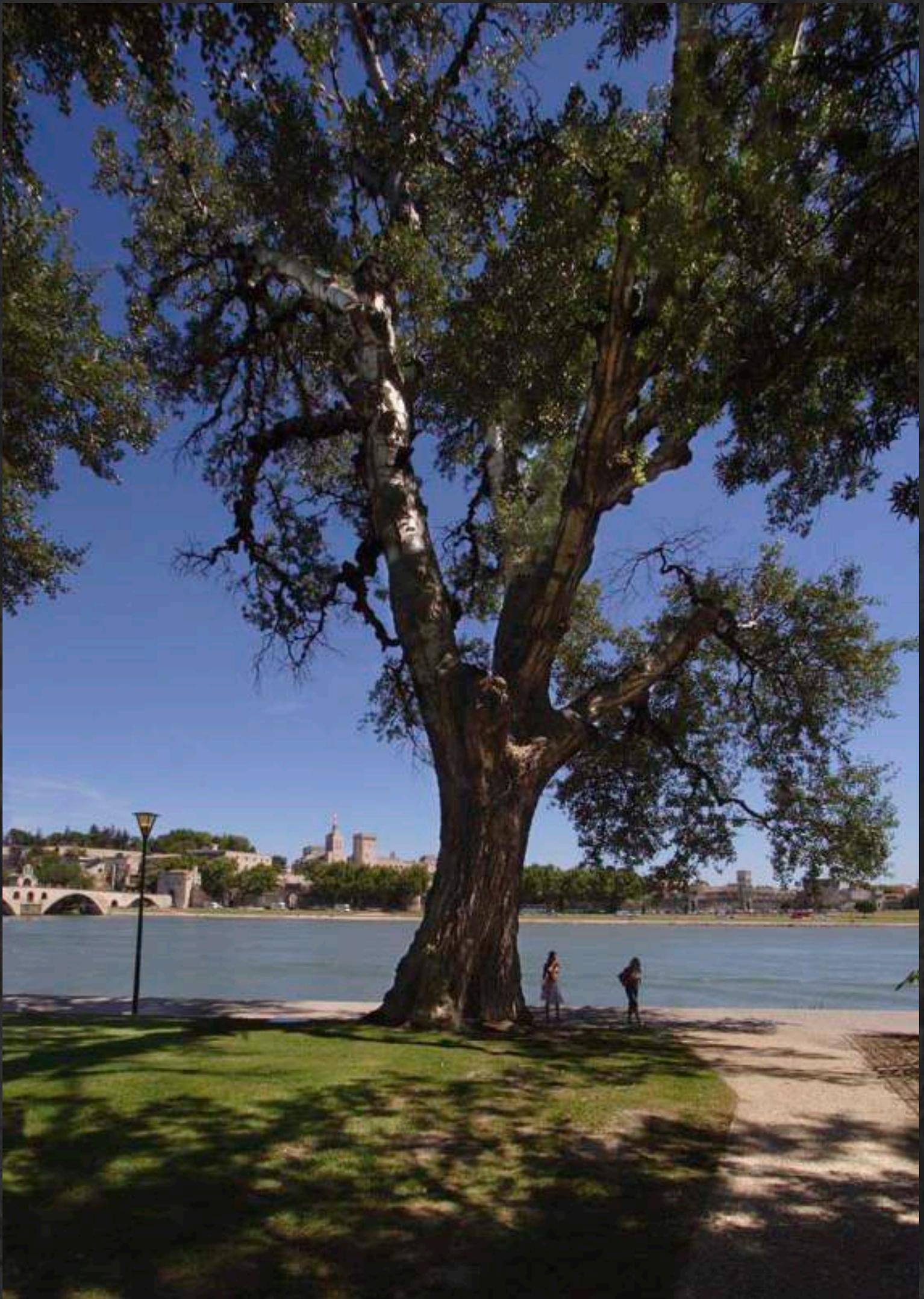
Cèdre de l'Atlas
à Bédoin



Hêtre
à Saint-Christol



Tilleul à grandes feuilles
à Sault d'une
circonférence de 4 m



Peuplier blanc de dimension exceptionnelle (circonférence de 6 m) sur l'île de la Barthelasse à Avignon

L'arbre, compagnon du patrimoine

Le choix d'un arbre ne repose pas uniquement sur ses qualités d'ombrage, ses fruits ou ses fleurs. Il participe également à la mise en scène de l'élément bâti qu'il accompagne. Ses dimensions et son port vont alors souligner les caractéristiques architecturales du bâtiment. Le patrimoine bâti (chapelles, calvaires, châteaux, ...) est donc souvent associé à un arbre qui lui apporte une dimension esthétique supplémentaire.

Le mûrier (*Morus alba* ou *Morus nigra*) par exemple, essence plutôt rurale et aux dimensions modestes, s'harmonisera avec

l'aspect sobre d'une petite chapelle de village. Les grandes dimensions d'un majestueux cèdre (*Cedrus libani*) s'accorderont avec celles d'une imposante demeure et renforceront le caractère noble de l'édifice.

Un alignement de platanes (*Platanus x acerifolia*) formant une voûte ombragée sur le parvis d'un monument invitera le visiteur à pénétrer dans l'édifice tandis que la perspective ainsi formée par les arbres accompagnera son regard.



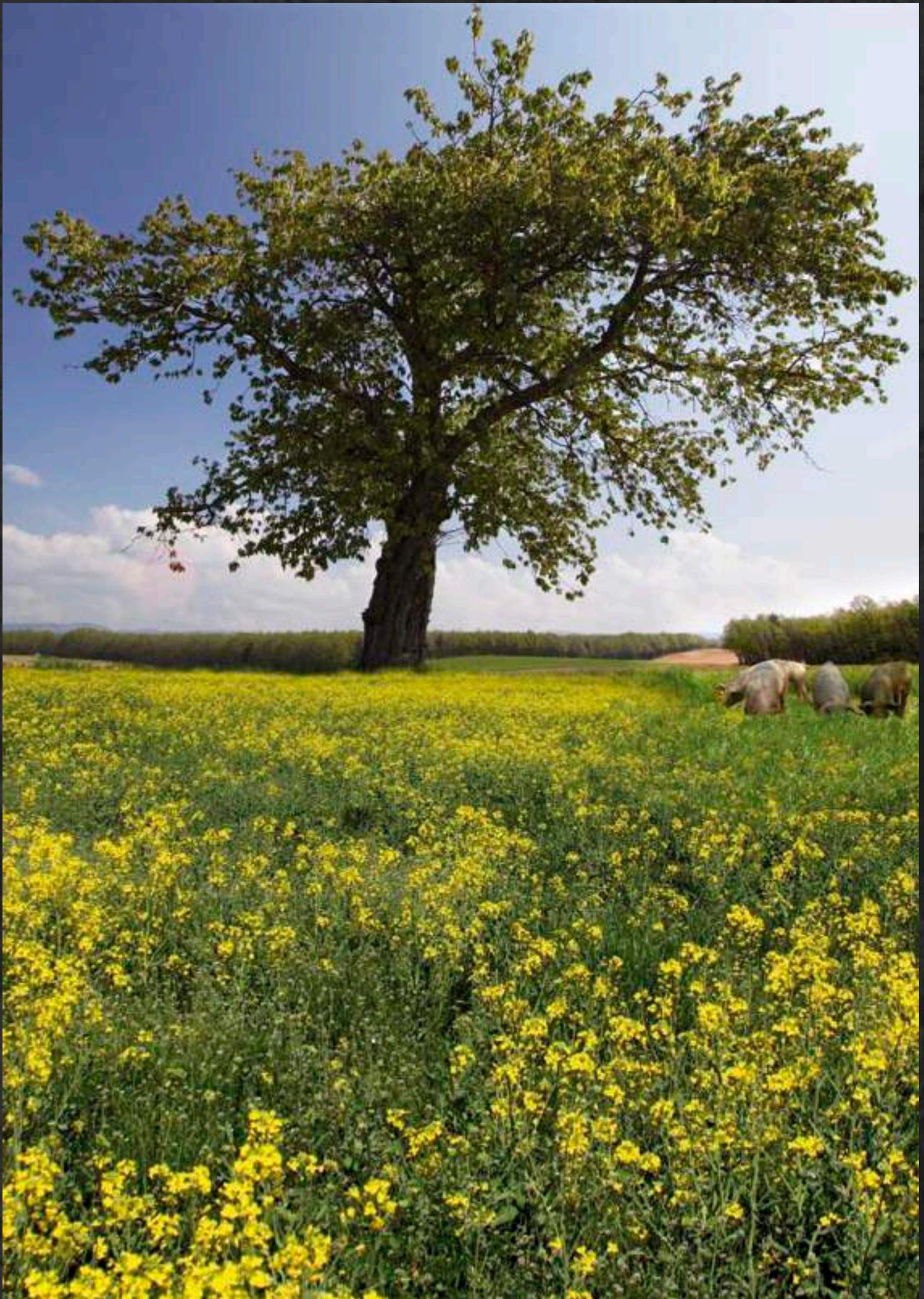
Cèdre du Liban à Jonquières d'une circonférence de 7,8 m



Allée de platanes à Vaugines



Mûrier noir à Crillon-le-Brave



Cerisier, marqueur paysager de dimension remarquable (circonférence de 2,8 m) à Saint-Christol

A chaque arbre son écorce

L'écorce d'un arbre a plusieurs fonctions. Elle le protège contre les maladies, les blessures et les fortes intempéries mais assure également une partie de sa respiration. Toutefois, sa fonction principale est de protéger le cambium situé juste en dessous de l'écorce : le cambium est essentiel à la croissance de l'arbre.

L'écorce peut revêtir bien des apparences selon les essences. Celle du genévrier oxycèdre (*Jupinerus oxycedrus*), appelé cade en Provence, est gris argenté fissurée en long et inspire la sobriété.

Moins sobre que le genévrier, le cyprès chauve (*Taxodium distichum*) habille son tronc de teintes brunes. D'un aspect fibreux et cannelé, son écorce se divise en bandes longitudinales. Celle du mûrier noir (*Morus nigra*), également brune, est parcourue de nombreuses crevasses et boursouflures qui lui confèrent un aspect pittoresque.

Toujours dans les tons bruns mais cette fois-ci tirant vers le rouge, l'écorce crevassée du pin maritime (*Pinus pinaster*) se détache en plaques très épaisses en vieillissant.

Pour terminer, nous évoquerons l'une des plus belles écorces : celle du platane (*Platanus x acerifolia*). En effet, elle dispose d'une gamme de couleurs contrastée très caractéristique. Gris vert et lisse, elle s'exfolie avec le temps en de grandes plaques minces qui laissent apparaître des zones blanc verdâtre. Dans son jeune âge, l'écorce du tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*) possède des caractéristiques similaires. Par contre, au fil des années, celle-ci devient gris-brun puis se crevasse en long.

« L'arbre n'est point jugé sur ses fleurs, sur son fruit, on le juge sur son écorce. »
(Jean-Michel Sedaine)



Mûrier noir à Villes-sur-Auzon d'une circonférence de 6,5 m



Platane à Fontaine-de-Vaucluse



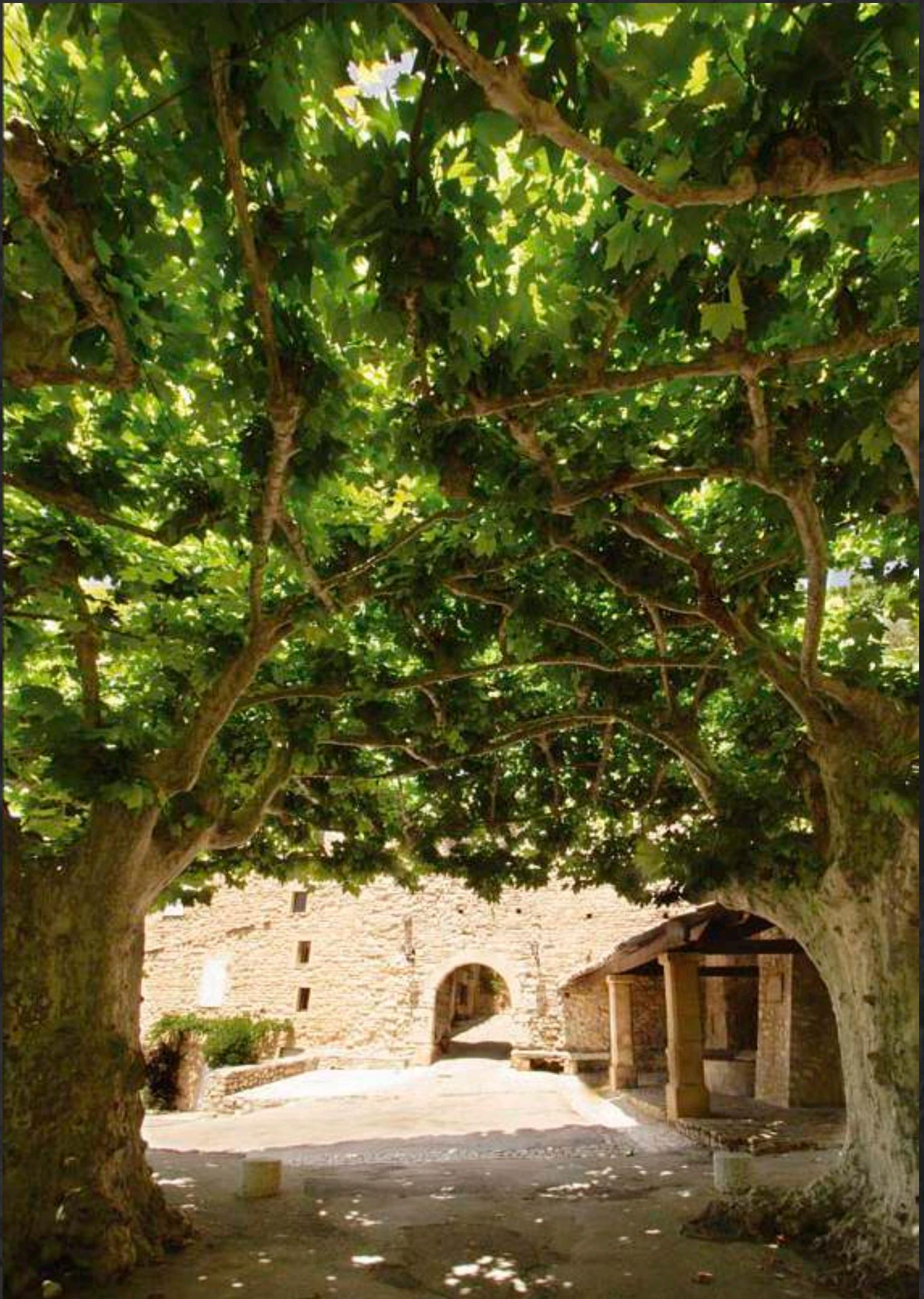
Tilleul à petites feuilles de Courthézon



Genévrier oxycèdre à Séguret, 2,3 m de circonférence



Pin maritime à Mormoiron



Voûte végétale exceptionnelle composée par deux alignements de platanes sur la place des Arceaux de Séguret

Des arbres qui se suivent

Au fil de l'histoire de France, les autorités ont souvent été à l'initiative de nombreux encouragements pour la plantation d'arbres notamment quand la déforestation menaçait l'économie. Le premier de ces encouragements fut lancé par François 1er puis repris par Henri II et Sully. Ils incitaient les seigneurs mais aussi les simples habitants du royaume à planter des arbres le long des routes. Colbert continuera avec plus d'acharnement. Ainsi, aujourd'hui, la France possède un patrimoine exceptionnel d'alignement le long des routes mais aussi des canaux.

Cependant, la plantation des alignements n'a pas été uniquement motivée par des raisons économiques. Aussi, le platane (*Platanus x acerifolia*) paré de ses grandes feuilles

longent les canaux et les chemins pour y apporter de l'ombre. Quant aux mûriers blancs (*Morus alba*), ils étaient souvent disposés le long de la limite d'une parcelle au bord des chemins pour faciliter la cueillette des feuilles, nourriture des vers à soie.

Mais les alignements ont également une vocation ornementale. Les entrées de ville sont parfois bordées d'arbres, tout comme les chemins permettant de s'engager à l'intérieur d'un grand domaine. Au château de Beauregard à Jonquières, le parc est orné d'alignements de pins laricio (*Pinus nigra ssp.laricio*) plantés par le marquis de Biliotti à son retour de la campagne de Russie.



Allée de platanes aux Taillades



Alignements de pins laricio à Jonquières



Allée de pins d'Alep à Caromb



Alignement de mûriers blancs à Beaumont de Pertuis



Peuplier noir, marqueur paysager de dimension remarquable (circonférence de 4, 8 m), au milieu des vignes et des champs de blé de Bédarrides

L'arbre marqueur paysager

La remarquabilité de certains arbres repose sur les rapports qu'ils entretiennent avec leur environnement. Le contexte dégagé des zones agricoles comtadines offre aux sujets isolés des conditions optimales pour le développement de leur frondaison. Les arbres présentent ainsi un port et des dimensions remarquables et deviennent une composante importante du paysage.

Visible à grande distance, la silhouette d'essences à grand développement comme le peuplier noir (*Populus nigra*) et le

chêne vert (*Quercus ilex*) se détache sur l'horizon et devient un élément repère. Isolés dans un paysage cultivé, ces arbres sont parfois associés à la présence d'un cabanon, d'une habitation ou encore d'un chemin.

Ils apportent à l'écrin formé par le mont Ventoux et les Dentelles de Montmirail des variations de teintes au fil des saisons : les fleurs blanc rosé de l'amandier (*Prunus amygdalus*) présagent l'arrivée du printemps tandis que le feuillage du mûrier blanc (*Morus alba*) prend une teinte jaune doré à l'automne.



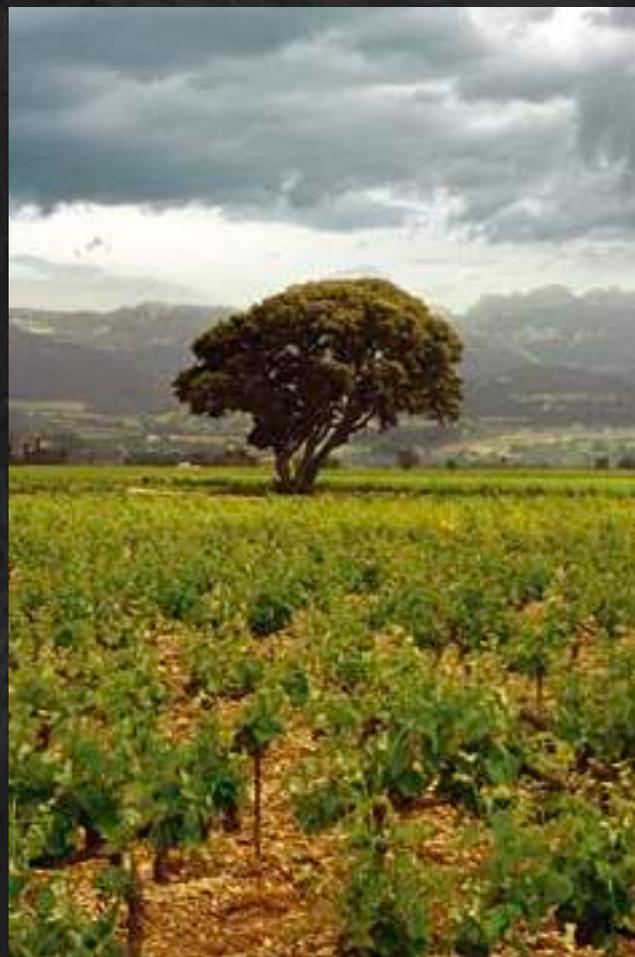
Mûrier blanc à Blauvac



Amandier à Brantes



Peuplier noir à Saint-Hippolyte-le-Graveyron d'une circonférence de 5,6 m



Chêne vert à Rasteau



Circuit de randonnée

A la rencontre des arbres remarquables au pied du mont Ventoux

Se garer aux abords du plan d'eau des Salettes de la commune de Mormoiron. Retourner sur le chemin qui mène au plan d'eau depuis le village. Au panneau indicateur de randonnée pédestre de Saint Laurent, prendre la direction des Briguières.

Après 2 km, se trouve à votre gauche un beau chêne pubescent faisant à peu près 4 m 20 de circonférence.

Ensuite, continuer tout droit jusqu'au plan d'eau de Villes-sur-Auzon et prendre à droite. Suivre la route départementale 19 en direction du village de Villes-sur-Auzon. Environ 1 km après le plan d'eau, se tient sur votre gauche un mûrier noir figurant comme un des arbres les plus remarquables du département.

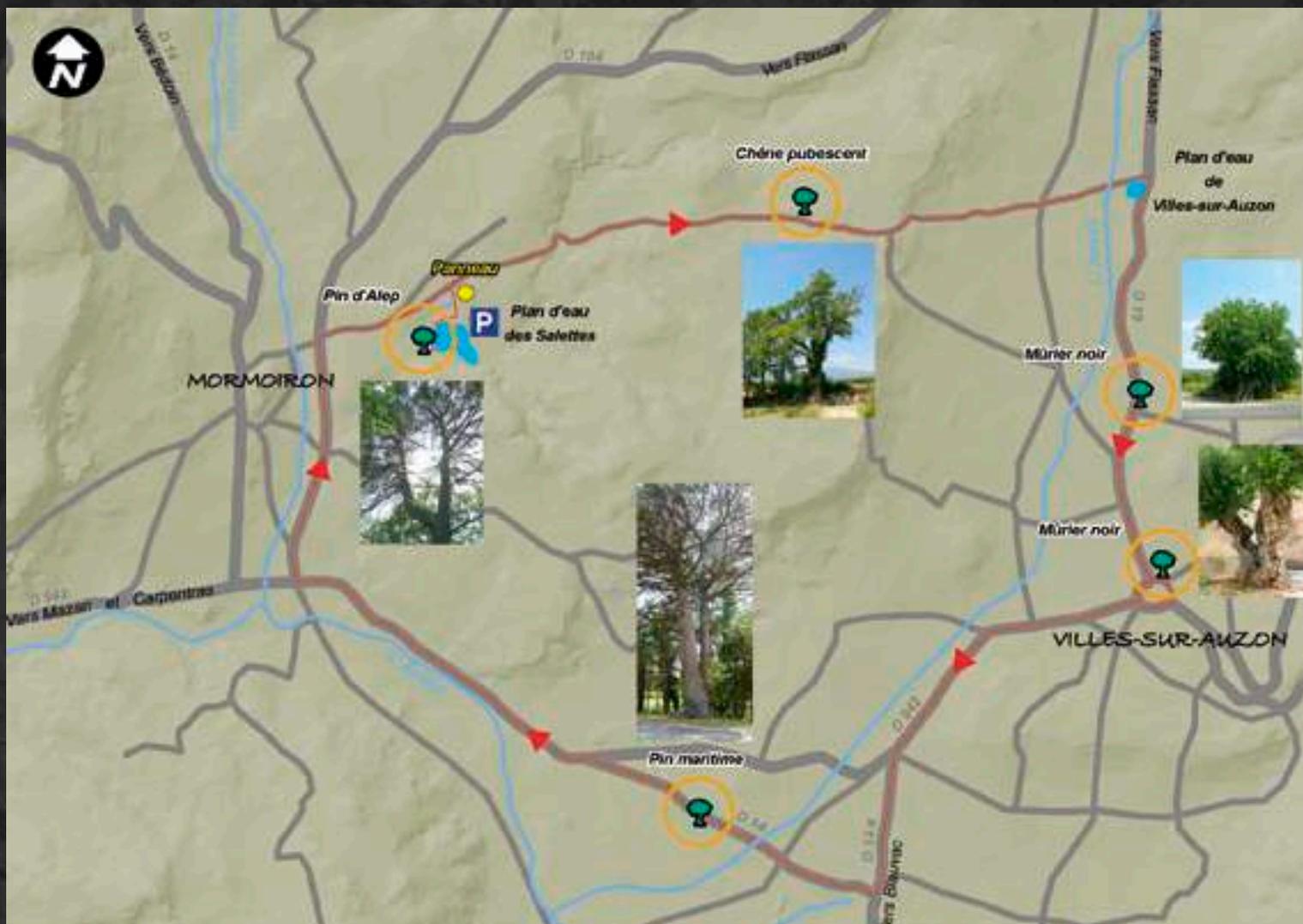
Continuer jusqu'au village et se rendre à l'église. A gauche de celle-ci, se trouve un autre mûrier noir. Celui-ci est réellement exceptionnel et peut être considéré comme l'un des plus beaux mûriers de la région.

A partir de l'église, prendre le sens unique faisant le tour du village puis prendre la direction de Carpentras par la route départementale 942 puis celle de Blauvac par la route départementale 14 a, et enfin celle de Mormoiron par la route départementale 14. Environ 1 km après la dernière intersection, sur votre gauche, admirer un beau spécimen de pin maritime.

A partir de cet arbre, continuer dans la même direction puis suivre les panneaux routiers indiquant d'abord Mormoiron par la route départementale 942, puis Flassan par la route départementale 184 et enfin le plan d'eau pour revenir au point de départ.

De retour au parking, prendre le temps de se promener au bord du plan d'eau des Salettes. Ainsi, immédiatement à droite au bout de la retenue d'eau, dénicher un pin d'Alep d'une circonférence de 3 m possédant une charpentièrre coudée de manière significative.

Durée : Environ 1h30



Circuit de randonnée



A la rencontre des arbres remarquables au pied des Dentelles de Montmirail

Arbres et patrimoine

Le long de la RD 21, se garer au parking de la mairie de Saint-Hippolyte-le-Graveyron. Derrière la mairie et devant une petite église du XIX^{ème} siècle, se trouve un chêne pubescent plusieurs fois centenaire.

L'ascension du Graveyron

A partir du parking, suivre le balisage bleu en se dirigeant vers le cimetière. Au panneau indicateur de randonnée pédestre, aller en direction de Pié Laugier et continuer à suivre le balisage bleu. Arrivé au panneau de Pié Laugier, suivre la flèche indiquant Beaumes-de-Venise jusqu'à la RD 90 puis continuer en prenant le premier chemin à gauche balisé en bleu jusqu'à la table d'orientation au sommet du Graveyron.

Arbre et paysage

Depuis la table d'orientation, il est possible de localiser plusieurs arbres remarquables de la commune : le chêne pubescent devant l'église, un peuplier noir au milieu des vignes et un cyprès de Provence.

Les vergers d'oliviers

Redescendre par le même itinéraire puis suivre le chemin de Marrou indiqué par un panneau. En empruntant ce chemin, contempler quelques uns des plus beaux oliviers du département. A la prochaine intersection, prendre à droite en direction du cimetière et du parking.

Durée : environ 2h30



Vue depuis la table d'orientation du Graveyron en direction du sud



Magnolia grandiflora de dimension exceptionnelle (circonférence de 5,9 m) planté à la fin du XVIII^{ème} siècle à Sorgues

Les arbres de parc : de l'ornement au symbole

En créant un jardin, l'homme témoigne de sa représentation de la nature. Les arbres qui vont l'orner ne sont pas choisis par hasard. Ils sont souvent le reflet de leur propriétaire et de son rang.

Le cèdre (*Cedrus libani* ou *Cedrus atlantica*), par sa longévité, est symbole d'immortalité, de noblesse et de prestige. Sa stature majestueuse marque les propriétés importantes, les hôtels particuliers ou les riches domaines viticoles.

Le séquoia géant (*Sequoiadendron giganteum*) séduit par ses dimensions et sa singularité parmi la végétation locale. Cette espèce qui a un exceptionnel développement vertical permet alors au propriétaire d'un parc d'afficher sa situation sociale.

Le magnolia (*Magnolia grandiflora*) est particulièrement apprécié pour ses fleurs, symboles de pureté. Il a été planté dans les parcs au XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècles comme sujet isolé. Considéré comme une plante précieuse, le magnolia véhicule une image aristocratique qui s'harmonise avec les façades soignées des demeures de l'époque.

D'autres essences comme le cyprès chauve (*Taxodium distichum*) qui apprécie les milieux très humides ou le ginkgo (*Ginkgo biloba*), qui est une plante fossile, n'ont pas connu le même succès. Pourtant le Ginkgo porte le nom d' « arbre aux quarante écus », somme élevée que le chevalier de Pitigny dut déboursier pour introduire l'arbre en Europe.



Ginkgo à Avignon,
essence peu fréquente
dans le département



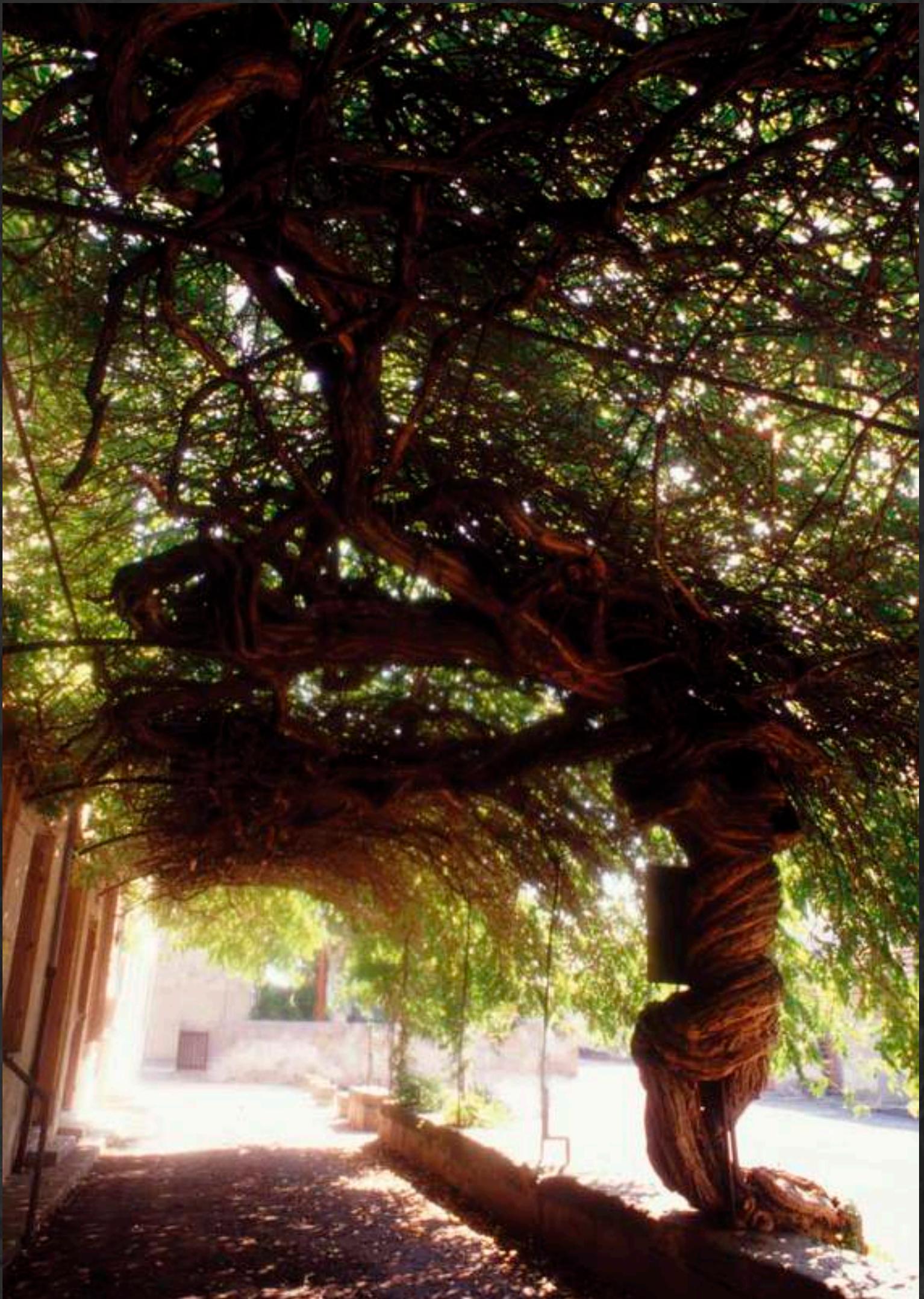
Séquoias géants
à Courthézon,
essence rare
en Vaucluse



Cyprès chauve
à Mormoiron



Cèdre de l'Atlas
à Villelaure
d'une circonférence
de 5,3 m



Bignone de dimension exceptionnelle (circonférence de presque 2 m) s'étalant sur une treille métallique à Jonquières

Des arbres aux formes étranges

Lorsqu'un arbre se développe sans contrainte dans un milieu qui lui est favorable, il prend une forme naturelle dite « spécifique ». Mais chaque individu, au cours de sa vie et de sa croissance, peut rencontrer des problèmes.

Ainsi, une branche cassée va par exemple provoquer le développement d'une branche du dessous qui va se redresser vers le soleil, pouvant ainsi donner à l'arbre une forme fantasmagorique.

Une blessure peut donner lieu à une excroissance tumorale sur le tronc, appelée loupe, recherchée par les ébénistes (noyer, frêne, érable, peuplier, ...).

La recherche de la lumière ou la présence d'un obstacle (autres arbres, mur de maison, ...) peut également obliger l'arbre à croître d'une façon différente.

Les tailles répétitives des branches aboutissent à des formes dites en « têtard » caractérisées par de gros bourrelets de cicatrisation (saule, mûrier, ...).

Enfin, l'intérieur de l'arbre peut se creuser par disparition du bois. La seule partie vivante du tronc est sa partie extérieure comprenant le cambium. L'arbre continue à vivre malgré tout !



Cèdre du Liban à Avignon d'une circonférence de 8,8 m



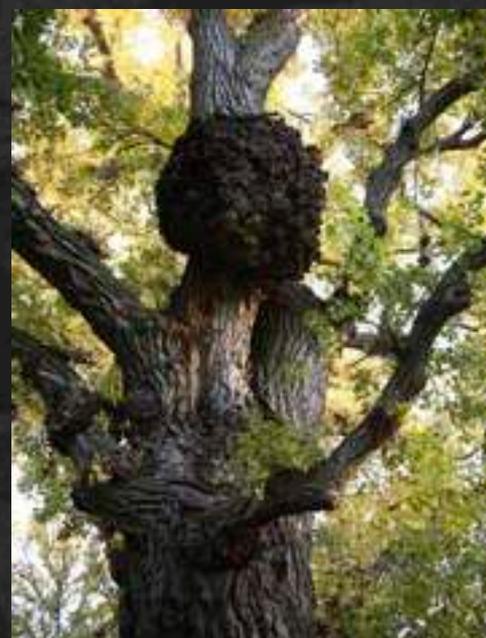
Chêne pubescent à Gordes



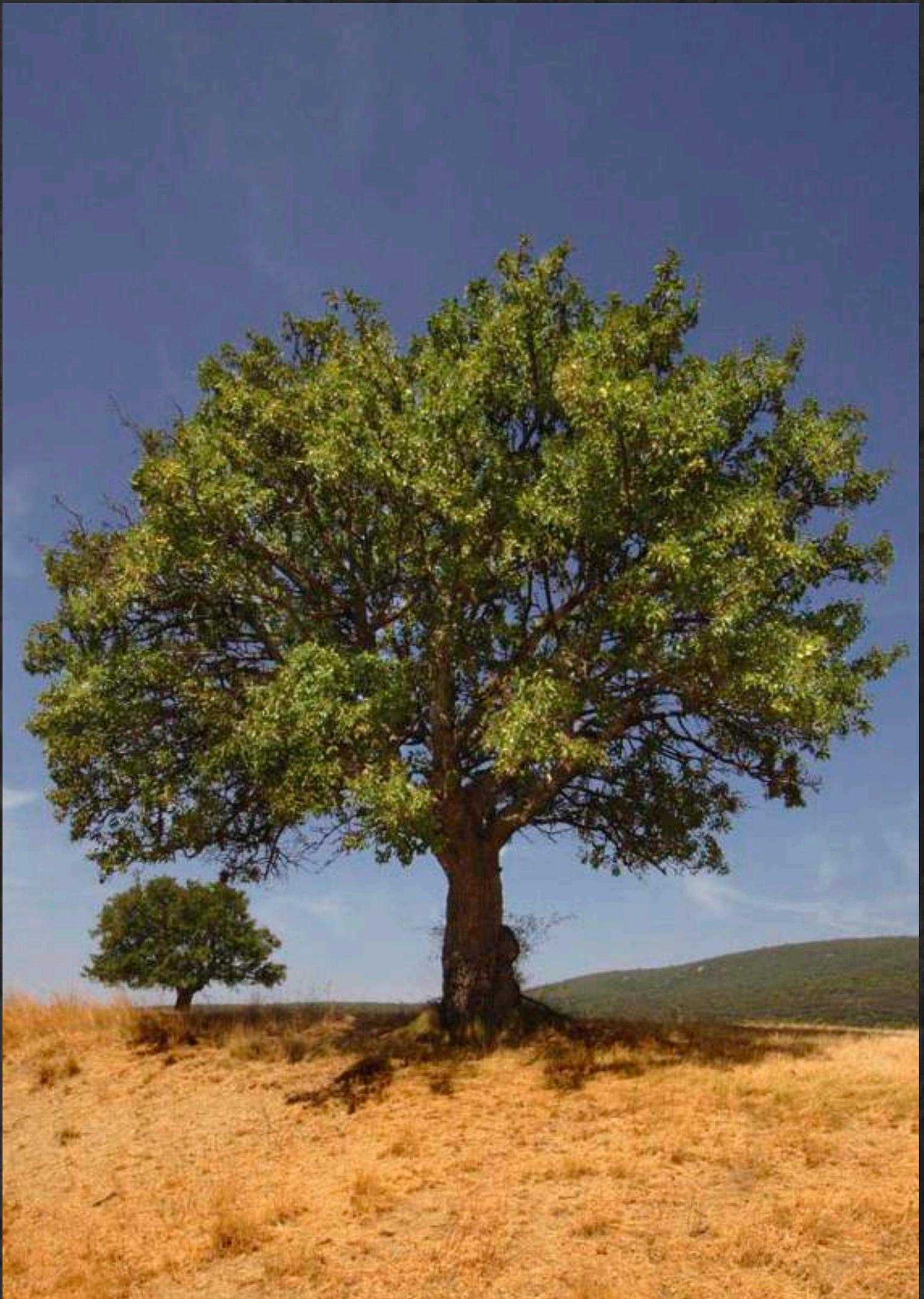
Mûrier blanc à Viols



Châtaignier à Villes-sur-Auzon



Peuplier noir à Mormoiron



Les essences fruitières

Certains arbres n'ont d'autre vocation que de nourrir la faune comme le poirier à feuilles d'amandier (*Pyrus amygdaliformis*) dont les fruits possèdent une chair granuleuse et âcre. Cet arbuste épineux, typique du midi méditerranéen, se trouve le plus souvent dans les bois de chênes verts ou au bord des chemins.

Par contre, les arbres dits « nourriciers » étaient fréquemment plantés à proximité des cabanons de vignes ou des maisons de village pour la cueillette. Parmi les plus répandus, il y a l'amandier (*Prunus dulcis*), le sureau (*Sambucus nigra*) ou encore le figuier (*Ficus carica*) dont les fruits peuvent servir en confiserie ou en distillerie.

Culturellement moins significatifs que les arbres fruitiers précédents, les châtaigniers (*Castanea sativa*) sont uniquement présents sur les terrains non calcaires du Vaucluse. La châtaigne, souvent appelée à tort « marron » en raison de sa ressemblance avec le fruit du marronnier (*Aesculus hippocastanum*), est charnue et farineuse. Elle s'avère délicieuse dans les desserts et les pâtisseries.

*« Sous un figuier d'Avignon
L'ombre verte était sucrée
Par les larmes d'une figue
Ivre de béatitude »
(Georges Duhamel)*



Châtaignier à Saint-Christol marqueur paysager



Poirier à feuilles d'amandier à Roussillon



Figuier à Caderousse



Amandier à Travaillan



Sureau noir à Saint-Christol



Cyprès chauve à Lamotte-du-Rhône, de dimension remarquable (circonférence de 3,8 m)

Le cyprès de Provence

Originaire du Moyen-Orient, il s'agit d'un des arbres les plus emblématiques de la région méditerranéenne où il s'est répandu dès l'Antiquité. Depuis, le cyprès de Provence (*Cupressus sempervirens*) a souvent été associé à la mort et au sacré. D'ailleurs, il se rencontre régulièrement dans les cimetières ou à proximité des chapelles et des églises. Mais la symbolique de cet arbre ne se cantonne pas à cela. Il est aussi le gardien tutélaire des lieux de passage et de vie. Il se trouve souvent à la croisée des chemins ou planté par deux à l'entrée d'un domaine à l'image de deux sentinelles montant la garde. De manière

plus pragmatique que symbolique, les cyprès de Provence sont également disposés en alignement pour protéger les cultures provençales du Mistral ou en demi cercle autour d'un simple banc de pierre pour abriter le promeneur.

*« Le monde est fait ainsi : loi suprême et funeste !
Comme l'ombre d'un songe au bout de peu d'instant. Ce qui
charme s'en va, ce qui fait peine reste ; la rose vit une
heure et le cyprès cent ans. »*



Cyprès de Provence au Crestet



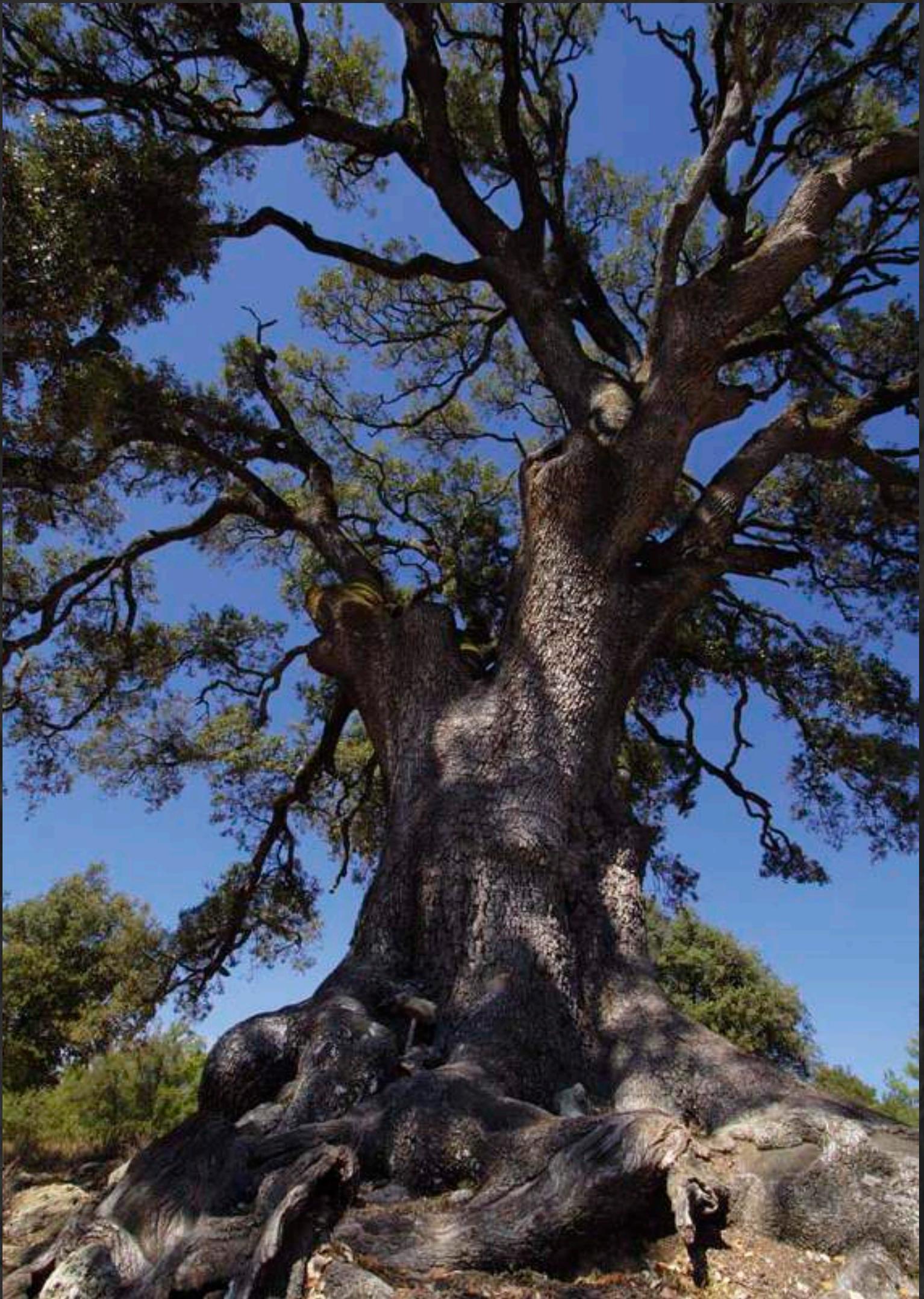
Cyprès de Provence à Saint-Hippolyte-le-Graveyron marqueur paysager



Alignement de cyprès à Mazan



Cyprès de Provence à Carpentras



Chêne vert plusieurs fois centenaire de dimension remarquable (circonférence de 4,1 m) à Grambois

Les chênes

Les chênes méditerranéens résistent particulièrement bien à la sécheresse en adoptant diverses stratégies : cuticule épaisse et/ou pilosité des feuilles, persistance du feuillage, enracinement profond ...

Le chêne blanc (*Quercus pubescens*), « lou blacas » en provençal, est l'arbre le plus répandu en Vaucluse. Il est utilisé en bois de chauffage mais aussi comme essence truffière. Certains sujets sont de véritables forces de la nature et vivent plus de 200 ans.

Le chêne vert (*Quercus ilex*), appelé « éuse » en Provence, est caractéristique de la région méditerranéenne, principalement

sous forme de taillis en forêt. Il a des feuilles persistantes de formes assez variables avec des poils grisâtres dessous.

Le Chêne pédonculé (*Quercus pedunculata*) est moins présent dans le département, excepté dans les ripisylves de la Sorgue et du Rhône.

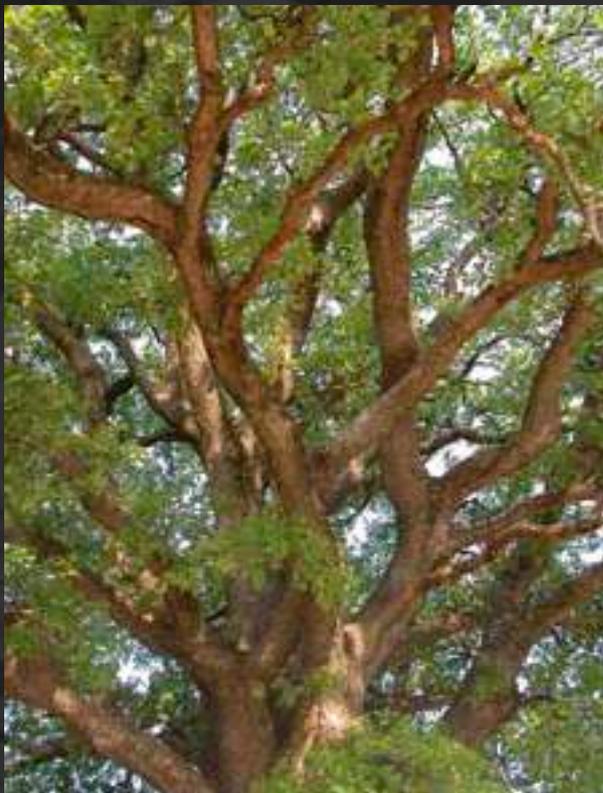
*« Il vivait en dehors des chemins forestiers,
Ce n'était nullement un arbre de métier,
Il n'avait jamais vu l'ombre d'un bûcheron,
Ce grand chêne fier sur son tronc. »
(Georges Brassens)*



Chêne pubescent
à Savoillan



Chêne pédonculé
à Mornas



Chêne pubescent
à Mazan



Chêne pubescent à
Murs
d'une circonférence
de 6,8 m



Chêne vert à
Fontaine-de-Vaucluse



L'olivier

L'olivier (*Olea europaea*), arbre sacré dès l'Antiquité, est caractéristique en botanique de la zone méditerranéenne. Son feuillage argenté, son tronc tortueux en vieillissant et sa longévité inspirent sagesse et forcent le respect. On pourrait le croire immortel. D'ailleurs nombre d'entre eux ont survécu aux gelées de l'hiver 1956 en repartant de souche.

Rencontré aux abords d'un vieux mas en ruine, au croisement d'un carrefour ou dans un verger ensoleillé, l'olivier montre

une esthétique incomparable. Non seulement décoratif, il a également un intérêt économique important. La production d'olives est toujours en augmentation avec actuellement environ 1850 tonnes par an destinées à la fabrication d'huile.

*« L'olivier est un arbre familier en Provence, à tel point qu'on l'appelle par son prénom. »
(Jean-Marc Lenglen)*



Olivier à Saint-Hippolyte-le-Graveyron



Oliviers à Beaumes-de-Venise



Olivier à Saint-Pierre-de-Vassols avec une matre de 3,1 m sur 2,4 m

Les pins

Les pins ont une place importante dans la végétation du Vaucluse. Ils se contentent de sols pauvres et des situations les plus difficiles. Ils peuvent par exemple recoloniser les terrains incendiés ou encore résister aux fortes sécheresses. Bien sûr, ce n'est pas dans ces conditions qu'ils deviennent des sujets remarquables, mais plutôt dans des lieux privilégiés comme les plaines.

Le pin d'Alep (*Pinus halepensis*) est le pin le plus répandu dans le département. Il est souvent penché par le vent et assez branchu.

Le pin laricio de Corse (*Pinus nigra ssp. laricio*) a fait partie, avec

le pin noir et le cèdre de l'Atlas, des essences de reboisements à partir du milieu du XIX^{ème} siècle sur le Ventoux et le Luberon.

Le pin maritime (*Pinus pinaster*) se rencontre principalement sur les sols non calcaires des massifs de Rustrel, Mormoiron et Uchaux.

Le pin parasol (*Pinus pinea*) est apprécié pour son ombrage et ses fruits comestibles. Il y en a peu en Vaucluse car il craint le froid.

« La clarté de la lune dépend de l'ombre des pins. »
(Koan Zen)



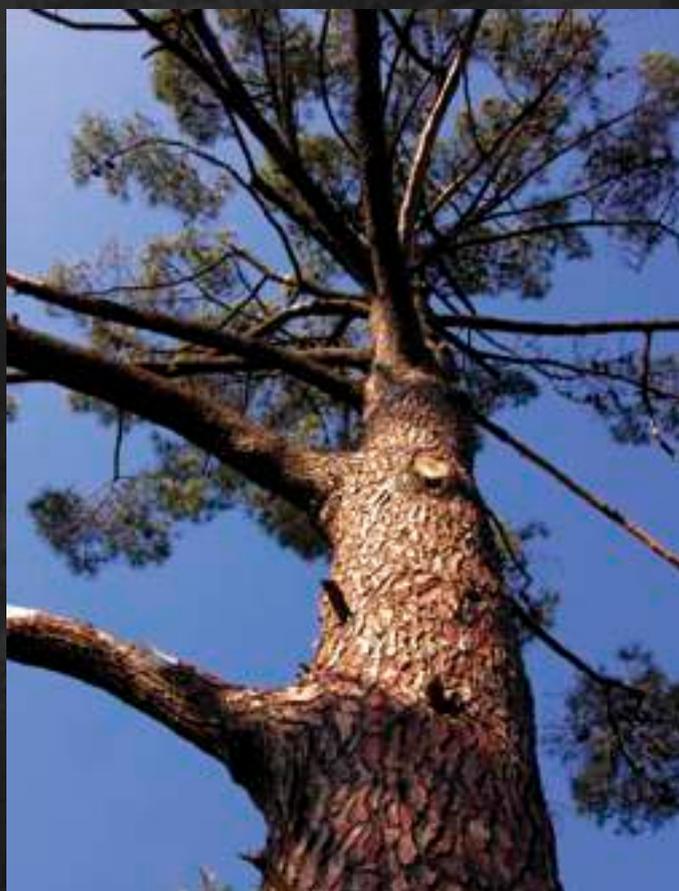
Peuplement de pins laricio à Jonquières



Pin parasol aux Taillades marqueur paysager



Pin d'Alep à Mormoiron



Pin maritime à Mormoiron

JANVIER



FEVRIER



MARS



AVRIL



MAI



JUIN



2009

JUILLET



AOUT



SEPTEMBRE



OCTOBRE



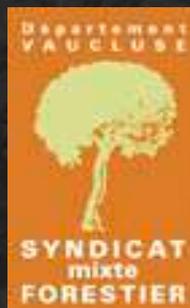
NOVEMBRE



DECEMBRE



Ce calendrier « Arbres remarquables de Vaucluse » a été réalisé conjointement par le CAUE de Vaucluse et le Syndicat mixte forestier.



Directement impliqués dans la réalisation de l'inventaire des arbres remarquables de Vaucluse, le Parc naturel régional du Luberon et la Direction régionale de l'environnement ont contribué financièrement à ce projet.



Banque de référence du développement régional, le groupe Caisse d'Épargne a acquis une place de premier ordre auprès des acteurs locaux dont les collectivités locales et les associations, et c'est tout naturellement que la Caisse d'Épargne PAC nous a soutenu en s'engageant dans cette action de promotion de l'environnement.



Par ailleurs, nous remercions très chaleureusement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont apporté leur concours à la réalisation de ce calendrier : les photographes, les auteurs des textes, et celles qui nous ont autorisé à faire paraître un arbre qui se trouvait sur leur propriété privée.

Nous remercions également tous ceux, et notamment les élus locaux, qui, par leur connaissance du terrain, nous ont aidé lors de l'inventaire à situer les arbres pouvant relever d'un classement en remarquabilité.

Crédits photographiques ©
Fonds photographique de l'inventaire des arbres remarquables de Vaucluse (CAUE, SMF)
et KH Communication/CAUE

JANVIER							FEVRIER							MARS							AVRIL							MAI							JUIN						
L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
	1	2	3	4	5	6				1	2	3	10	3	4	5	6	7	8	9	7	8	9	10	11	12	13	5	6	7	8	9	10	11	2	3	4	5	6	7	8
7	8	9	10	11	12	13	4	5	6	7	8	9	10	10	11	12	13	14	15	16	14	15	16	17	18	19	20	12	13	14	15	16	17	18	9	10	11	12	13	14	15
14	15	16	17	18	19	20	11	12	13	14	15	16	17	17	18	19	20	21	22	23	21	22	23	24	25	26	27	19	20	21	22	23	24	25	16	17	18	19	20	21	22
21	22	23	24	25	26	27	18	19	20	21	22	23	24	24	25	26	27	28	29	30	28	29	30					26	27	28	29	30	31		23	24	25	26	27	28	29
28	29	30	31				25	26	27	28	29			31																					30						

*« J'aime appuyer ma main sur le tronc d'un arbre devant lequel je passe,
non pour m'assurer de l'existence de l'arbre - dont je ne doute pas - mais de la mienne. »*

Christian Bobin

